





# **LE LIVRE DES ESPIONS**

## OUVRAGES DE BRUNO FULIGNI

- Les Constituants de l'Eldorado ou la République de Counani*, Plein Chant Libraire-Éditeur, 1997.
- L'État c'est moi. Histoire des monarchies privées, principautés de fantaisie et autres républiques pirates*, Les Éditions de Paris, 1997.
- Le Feu follet de la République. Philibert Besson, député, visionnaire et martyr*, Éditions Guénégaud, 1999.
- La Chambre ardente. Aventuriers, utopistes, excentriques du Palais-Bourbon*, Les Éditions de Paris, 2001.
- Victor Hugo président !* Les Éditions de Paris, 2002.
- L'Île à éclipses. Histoire des apparitions et disparitions d'une terre française en Méditerranée*, Les Éditions de Paris, 2003.
- Jules Verne en verve*, Éditions Horay, 2005.
- Les Quinze Mille. Députés d'hier et d'aujourd'hui*, Éditions Horay, 2006.
- La Police des écrivains*, Éditions Horay, 2006.
- Votez fou! Candidats bizarres, utopistes, chimériques, mystiques, marginaux, farceurs et farfelus*, Éditions Horay, 2007.
- Dans les secrets de la police. Quatre siècles d'histoire, de crimes et de faits divers* (dir.), L'Iconoclaste, 2008.
- La Parlotte de Marianne. Mille mots d'argot politique*, Éditions Horay, 2009.
- Dans les archives inédites des services secrets* (dir.), L'Iconoclaste, 2010.
- La France rouge. Un siècle d'histoire dans les archives du PCF*, Les Arènes, 2011.
- Petit Dictionnaire des injures politiques* (dir.), L'Éditeur, 2011.
- La France rouge, un siècle d'histoire dans les archives du PCF* (version texte), Les Arènes, 2012.
- Dans les archives inédites des services secrets* (dir.) (version texte), L'Iconoclaste, 2012.
- Les Frasques de la Belle Époque*, Albin Michel, 2012.

BRUNO FULIGNI

# LE LIVRE DES ESPIONS

L'ICONOCLASTE

## CONVENTIONS D'ÉDITION

Dans le dictionnaire de la première partie, les mots suivis de l'**ASTÉRISQUE**\* font l'objet d'un article. Cette convention n'a pas été appliquée au mot « renseignement », trop fréquent. À la fin des citations d'ouvrages étrangers, l'année de parution indiquée est celle de la première édition française.

Direction éditoriale  
Jean-Baptiste Bourrat

Coordination éditoriale  
Élise Gruau  
Aleth Stroebel

Transcription des textes  
Juliette Gallois

Direction artistique  
Dominique Guillaumin

Révision des textes  
Matthieu Recarte

Photogravure  
Couverture : Arciel Graphic  
Intérieur : Apex Graphic

Tous droits réservés pour tous pays  
© L'Iconoclaste, Paris, 2012

L'Iconoclaste  
27 rue Jacob  
75006 Paris  
Tél. : 01 42 17 47 80  
Fax : 01 43 31 77 97  
[iconoclaste@editions-iconoclaste.fr](mailto:iconoclaste@editions-iconoclaste.fr)

*Le Livre des espions* se prolonge sur  
[www.editions-iconoclaste.fr](http://www.editions-iconoclaste.fr)

« **L**e renseignement est un métier de seigneur », selon Walter Nicolai, chef du SR allemand pendant la Grande Guerre. Qu'on approuve ou non cette conception aristocratique de l'espionnage et du contre-espionnage, il est vrai qu'il s'agit d'un métier, avec son vocabulaire propre, ses expressions imagées, ses modes opératoires bien rodés. À partir des archives des services français, d'entretiens avec des professionnels du renseignement et de l'abondante littérature disponible sur ce thème, cet ouvrage rassemble pour la première fois les mots, les sigles et les techniques des services secrets : outre un lexique de mille entrées, le lecteur y trouvera un guide pratique en huit leçons et de nombreuses photographies. Aux apprentis espions, mais aussi à tous les citoyens désireux de mieux connaître les acteurs de cette perpétuelle guerre de l'ombre que mènent les États modernes, ce livre enseigne les rudiments du métier.

## PREMIÈRE PARTIE

# L'argot des espions

**Q**u'ils soient du Schmurtz ou du SMERSH, du Grom ou du GRU, du SIS, du ShIK ou du Schicklut, ils forgent des légendes pour opérer en fox, récupèrent les NOC en piku, tarponnent des poulpis, alimentent des belloches, siphonnent des défecteurs et faradisent des bulles... Avoir un œil de chat ne les empêche pas de voir des rats bleus, et pour peu que le CAT avertisse les totems, voici un aardwolf qui part à Langley... L'espionnage, « l'autre plus vieux métier du monde », a son vocabulaire technique, hérissé de sigles d'allure militaire, mais aussi parsemé de mots étranges et romanesques. Langage international par excellence, l'argot des espions comporte en particulier de nombreux « xénismes », c'est-à-dire



d'emprunts aux langues étrangères : l'anglais, l'allemand, le russe et l'hébreu fournissent, à travers les mots, un témoignage de l'inventivité des peuples dans l'art subtil du renseignement.

À l'inverse de l'argot des voleurs, fait pour être parlé sans être compris des autres, le vocabulaire des espions peut constituer une faiblesse, car l'emploi d'un terme très spécifique révèle instantanément l'appartenance du locuteur à l'armée, à la police ou à un service de renseignement. C'est pourquoi les lexiques officiels sont classifiés. Quant aux termes recensés dans le présent dictionnaire, l'éditeur et l'auteur recommandent vivement au lecteur de ne pas les prononcer à voix haute dans un environnement mal maîtrisé.